

# GRAMMAIRE #2

## La négation

### La négation « à double détente » : la drôle d'histoire de la négation du latin au français

Le français est une des seules langues romanes (issue du latin) à employer une négation en deux éléments qui encadrent le verbe conjugué. On peut ainsi comparer :

je **ne** sais **pas**  
**no** sé (esp., cat.)

**non** sei (galicien)  
**não** sei (portugais)

**non** so (italien)  
**nu** știu (roumain)

Voici comment cela s'est passé. En latin, un seul mot suffisait pour la négation : *non*. Avec l'évolution de la prononciation dans les différentes langues romanes, c'est ce mot qui est devenu *no non não nu*.

En français, avant le X<sup>e</sup> siècle, ou plus exactement dans la langue qu'on appelle « l'ancien français », la situation était la même : on ne possédait qu'un seul mot marquant la négation : *non*. Puis est apparu une forme non tonique conjointe au verbe : *ne n'*

C'est à partir du XI<sup>e</sup> s. que les choses ont vraiment commencé à évoluer, avec l'emploi de termes utilisés pour renforcer la négation : *mie pas point goutte*

Ne manger mie	=	« Ne pas manger, même pas une miette de pain »
Ne voir point	=	« Ne pas voir, même pas un point »
N'avancer pas	=	« Ne pas avancer, même pas d'un pas »

Quelques siècles plus tard, dès le XVI<sup>e</sup> s., la valeur de ces termes avait changé. Ils étaient devenus de simples termes de négation : La négation était désormais « à double détente » !

Dans le français d'aujourd'hui, la négation normale est donc composée de deux termes : *ne... pas...*

Dans le même mouvement, des mots qui désignent à l'origine la petite quantité (comme *mie pas point goutte*) se sont transformés en mots pleinement négatifs, comme par exemple :

- *aucun* (qui voulait dire « quelqu'un », comme l'espagnol *alguien*)
- *personne* (qui voulait dire « quelqu'un » comme le nom commun *une personne*)

La *négation*, en logique, est l'inversion de la valeur de vérité d'une affirmation.

La *négation*, pour la grammaire, désigne les mots qui sont utilisés pour exprimer cette valeur logique.

### Les mots de la négation

La négation utilise des mots particuliers qui appartiennent à différentes catégories grammaticales : des **déterminants** comme *aucun*, *nul*, des **pronoms** comme *personne*, *rien* ou des **adverbes** comme *jamais*, *nulle part*.

Dans les grammaires traditionnelles, les termes négatifs comme *ne* et *pas* sont considérés comme des adverbes, mais ils sont en réalité très différents des autres adverbes : ils n'appartiennent à aucune catégorie, ils ne sont que des **marqueurs de négation**.

Déterminants	<b>aucun</b> , <b>nul</b>
Pronoms	<b>personne</b> , <b>nul</b> , <b>rien</b>
Adverbes	<b>jamais</b> , <b>nulle part</b>
?	<b>ne... pas...</b>

## 1. La portée de la négation : négation totale et négation partielle

### a. La négation totale

La négation totale porte sur la proposition entière, et s'exprime au moyen de *pas* ou *point*, associé à *ne*.  
Je ne sais pas.

Parfois, *ne* peut s'employer seul avec un sens pleinement négatif, après des verbes de modalité suivis d'un infinitif (oser, cesser, pouvoir, savoir) ou après *si* :

Je *n'*ose vous dire que je vous aime.

Le sucre serait trop cher, si l'on *ne* faisait travailler la plante qui le produit par des esclaves (Montesquieu)

Si je *ne* me trompe, (...)

### b. La négation partielle

Elle porte sur une partie seulement de la proposition. Elle s'exprime avec des termes de négation associés à *ne*, qui identifient la partie de la phrase qui est visée par la négation :

Personne *n'*est venu. Il *n'*a rien compris.

Il *n'*a lu aucun livre de Montaigne.

Elle *ne* vient jamais, on *ne* la rencontre nulle part.

Je *ne* l'ai pas tué avec ce couteau. Je *ne* l'ai pas tué pour prendre son argent.

Elle *n'*aime pas les glaces à la vanille, mais à la framboise.

## 2. La négation exceptive ou restrictive

Il *ne* boit que de l'eau.

Il *ne* boit pas que de l'eau.

Ce n'est pas réellement une négation, car elle est l'équivalent de *seulement*, *uniquement*.

Elle est formulée avec : *ne... que...* (On peut d'ailleurs y ajouter une négation totale *ne... pas...*)

## 3. Le *ne* « explétif »

Je crains qu'ils *ne* viennent/je crains qu'ils ne viennent pas.

Je ne doute pas qu'il *ne* vienne bientôt

Avant qu'il *ne* soit trop tard, je veux savoir à qui je pourrais m'adresser.

Elle est plus grande que je *ne* le pensais.

Dans ces cas, ce *ne* n'est jamais obligatoire, introduit un événement qui est envisagé négativement : soit c'est la sensation du locuteur (peur, doute), soit cet événement n'est pas réalisé ou purement virtuel. Cet emploi indique un niveau de langue plutôt soutenu.

## 4. Négation et coordination

Les enfants *n'*ont ni passé ni avenir

Il *ne* veut ni ne peut refuser.

La conjonction de coordination *ni* sert à coordonner des constituants négatifs.

## 5. Autres moyens d'exprimer la négation

### a. Les préfixes négatifs

possible impossible

normal anormal

### b. Les prépositions sans/au lieu de/faute de/sauf/hors/hormis...

D'une personne comme vous, madame, tout est des faveurs, *hors* l'indifférence.

### c. Les subordonnants sans que/non que/ au lieu que

Il a commencé à boire, *sans* qu'elle s'en aperçoive.

## 6. Négation descriptive et négation polémique

Dans l'emploi réel de la langue, on peut distinguer deux sortes de négation :

- Une négation descriptive, qui porte seulement sur le contenu de l'énoncé : l'événement ou l'état décrit par la phrase sont simplement rejetés comme contraire à la réalité.

Pierre n'est pas venu ce matin.

- Une négation polémique, qui touche la relation entre les interlocuteurs. Celui qui parle s'oppose à une affirmation d'un autre, qu'il vise à réfuter ou à nier. Il superpose à l'affirmation de son interlocuteur sa propre négation.

Je ne suis pas passé au feu rouge !

## 7. Évolutions dans l'histoire du français

### ✓ Place de la négation ne...pas... avec l'infinitif

Au XVII<sup>e</sup> s., les deux éléments ne... pas... pouvaient encadrer l'infinitif :

Il faut être bien dur pour n'être pas sensible à ces louanges. (Mme de Sévigné)

On dirait aujourd'hui :

Il faut être bien dur pour ne pas être sensible à ces louanges.

### ✓ Emploi « seul » des termes de négation

- Dans la langue orale (omission de ne) : pas aucun rien personne jamais (...)

Je sais pas. Il est pas venu. Pas de chance !

J'en sais rien. J'ai vu personne. Je le vois jamais

- Comme non, il peuvent jouer le rôle de « mot-phrase » : rien personne jamais (...)

Qu'est-ce que tu fais ? - Rien.

Avez-vous déjà vu cet homme ? - Jamais.

### ✓ Les nouveaux renforcements de la négation

« de sitôt », « de longtemps », « de la vie », « de ma vie »

Je n'ai jamais vu cela de ma vie

« du tout », « le moins du monde »

Il n'y comprend rien du tout

« grand-chose », « grand monde »

Je n'y comprends pas grand-chose (=rien)